

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
SPÉCIALITÉ : DIDACTIQUE DES LANGUES
ÉTRANGERES

N° :

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Intitulé :**

L'impact de la vidéo dans l'instauration de la compétence de
compréhension de l'oral en classe de français langue étrangère
Cas des apprenants de la 5^{ème} année primaire de l'école Belkasmî Massoud –
Msila

Présenté par :

- Abdelaziz Ibtissam
- Mihoubi Nour Elhouda

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
Leheimer Noredine	MA. A	Président	Mohamed BOUDIAF de M'Sila
Benyahia Tarik	MC. A	Rapporteur	Mohamed BOUDIAF de M'Sila
Maouche Salim	MA. A	Examineur	Mohamed BOUDIAF de M'Sila

Année Universitaire : 2022/2023

Remerciement

Nous tenons à remercier tout d'abord, Allah de nous 'avoir donné, le courage, la patience et la volonté d'accomplir ce modeste travail.

*Nous sincères remerciements à Monsieur **BENYAHYA. TARIK** notre encadrant pour nous avoir dirigé tout long de la réalisation de ce travail, ses efforts, ses encouragements, ses orientations, ses conseils et sa patience.*

*Nous remercions également le directeur de l'école "Belkasmî Massoud" Monsieur **REBHOUÏ**.*

Nos remerciements s'adressent aussi aux membres de jury qui nous font l'honneur d'examiner ce travail.

Un grand merci à tous les enseignants et les enseignantes de notre département de français de l'Université de M'sila pour leurs conseils et leurs aides durant notre cursus universitaire.

Ft un grand merci à nos chers parents qui sont toujours à nos côtés.

Enfin, nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou loin à la réalisation de ce travail trouvent ici l'expressions de nos sincère remerciements.

At tout, MfRLQ

Dédicace

*C'est avec un immense honneur Je dédie ce modeste
travail :*

*A mes chers parents, qui sont ma fierté et ma source de
courage.*

A l'amie de ma vie qui a été toujours de me cotés.

A mes chères frères et sœurs.

A ceux qui me connaissent.

A ceux qui m'aident.

A ceux qui m'aiment.

ABDELAZIZ Ibtissam

Dédicace

Louange à Dieu tout puissant, qui m'a permis de voir ce jour tant attendu

Je dédie ce travail accompagné d'un profond amour

A mes parents la source d'amour et du support « Et par miséricorde, abaisse pour eux l'aile de l'humilité, et dis : « O mon Seigneur, fais-leur, à tous deux, miséricorde comme ils m'ont élevé tout petit ». Sourate Al-Isra verset 24

A mes deux sœurs Marwa & Malak qui m'ont aidé à travers le long de ce travail

A mon frère le charment Housseem

A mes chères amies : Vous vous connaissez les filles

Finalement, je veux me remercier de croire en moi et pour l'effort dur pendant les années de l'Université.

Enfin je peux dire que je l'ai fait

Mihoubi Nour El Houda

Table des matières

Introduction générale.....1

Chapitre I La compréhension orale

Introduction5

I.1. Définition de l’oral.....5

I.2. Les caractéristiques de l’oral.....6

I.2.1. L’oral spontané.....6

**I.2.2. L’oral scripturale
.....6**

**I.3. Définition de la
compréhension.....7**

**I.3.1. La compréhension en
classe.....7**

**I.3.1.1. La compréhension orale en classe de langue
.....7**

**I.4. L’objectif de la compréhension orale
.....8**

**I.5. Les difficultés de l’oral en FLE
.....9**

**I.5.1. Connaissance préalable
.....9**

**I.5.2. Capacité de
comprendre.....9**

**I.5.3.
L’attention.....10**

**I.5.4.
Émotion.....10**

**I.6. La didactique de l’oral
.....10**

**I.7. Les supports de la compréhension orale
.....10**

1.7.1. L’image.....10

1.7.2. Texte oralisé.....11

**1.7.3. Les documents
sonores.....11**

**1.7.3.1. La méthode d’enseignement avec un document sonore
...11**

- La première écoute	11
- La deuxième écoute	11
- La troisième écoute.....	12
I.7.4. La vidéo.....	12
I.8. Le statut de l'oral dans les méthodes d'enseignements des langues étrangères	12
I.8.1. La méthode directe.....	13
I.8.2. La méthode orale.....	13
I.8.3. La méthode interrogative	13
I.8.4. La méthode intuitive.....	13
I.8.5. La méthode répétitive.....	14
Conclusion	14

Chapitre II L'exploitation du support visuel en classe de langue

Introduction	15
II.1. Documents audio-visuels.....	16
II.1.1 Aperçu historique	16
II.1.2. Présentation générale	16
II.2. Documents authentique en didactique.....	18
II.2.1. Définition de mot AUTHENTIQUE	18
II.2.2. Type de document authentique	19
II.3. La vidéo au tant que document authentique	19
II.3.1. Définitions générales de la vidéo	19
II.3.2. Les composantes de la vidéo	19
II.3.2.1. La relation entre l'image et le son	20
II.3.3. La vidéo en classe de langue	20

II.3.4. Critères de sélection des documents vidéo pour la classe FLE.....	21
II.4. La vidéo en classe de FLE	21
II.4.1. La relation entre la compréhension et la vidéo	21
II.4.2. L'impact de la vidéo sur la compréhension orale	22
II.6. L'usage de la vidéo pendant une séance de l'oral compréhension	22
II.6.1. Séance pré-active	22
II.6.2. Séance interactive	23
II.6.3. Séance post-active	23
II.5. La vidéo et son influence sur la motivation	24
II.5.1. Définition du mot « Motivation »	24
II.5.2. La motivation dans la classe	25
II.5.3. Types de motivation	25
II.5.3.1. Motivation externe	26
II.5.3.2. Motivation intrinsèque.....	26
II.5.4. Types d'apprenants face à la motivation.....	26
II.5.4.1. Bosseur, Trimeur	26
II.5.4.2. Bon apprenant	27
II.5.4.3. Amateur.....	27
Conclusion	27

Chapitre III L'oral en classe de FLE

Introduction	29
III.1 Description de lieu d'expérimentation	29
III.2 Les raisons du choix de 5 ^{ème} année primaire	29
III.3 Présentation du public apprenant	30

II.4. Les outils	30
III .4.1. Raisons du choix de la vidéo.....	31
III.5. Déroulement de l'expérimentation	31
III.6. La première séquence (Le texte oralisé)	31
- Premier moment.....	32
- Deuxième moment.....	33
- Troisième moment.....	35
III.6.1. Commentaire.....	36
III .7. La Deuxième séquence (avec une vidéo)	36
Le premier visionnement.....	36
Le deuxième visionnement.....	37
Le troisième visionnement	38
III .7. 2. Commentaire	39
III.8. Comparaison avant et après l'utilisation de la vidéo	40
Conclusion	41
Conclusion générale	43
Références bibliographique.....	44
Résumé.....	48

Introduction générale

Dans le cadre de l'apprentissage des langues étrangères au cycle primaire, les objectifs de l'enseignement du FLE mettent l'accent sur le développement de la compétence de communication comme l'annoncent les auteurs du programme de l'enseignement de la langue française au primaire « *l'enseignement du français au primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire /écrire).* » (Juin2003, p.3)

L'approche par compétences se fonde sur l'utilisation des quatre compétences qui sont :

La compréhension de l'oral, la production de l'oral, la compréhension de l'écrit et la production de l'écrit ; et ce, que ce soit en langue maternelle ou en langue étrangère. Principalement pour cette dernière, il est fondamental de comprendre la production de l'autre, de l'émetteur, pour qu'on puisse communiquer avec lui.

Comme nous le savons tous, la compétence orale est souvent placée aux prémices de l'apprentissage des langues car elle ouvre la porte à toutes les autres tâches. Des lors, la compréhension orale est une des priorités de l'enseignement d'une langue étrangère. Et pour atteindre cet objectif, l'enseignant doit mettre en œuvre des méthodes et faire usage d'outils et des supports indispensables à l'acquisition des savoirs nécessaires à la communication en français langue étrangère.

Ce qui est commun aux pratiques scolaires, c'est que l'accès au sens de n'importe quel document sonore, nécessite l'écoute d'un locuteur authentique en variant les voix afin de permettre à l'apprenant son adaptabilité avec la langue cible. Cependant, la majorité des enseignants du cycle primaire se basent sur les textes oralisés pendant l'activité de compréhension orale, et ils négligent le support facilitateur par excellence à cette tâche, qui est la « vidéo ».

En observant les apprenants de 5^{ème} année primaire en séance d'apprentissage de la langue française et principalement pendant l'activité de compréhension de l'oral, nous avons constaté qu'il y'avait une mauvaise appréhension du sens. *C'est pourquoi nous nous sommes interrogées sur l'apport de la vidéo dans l'instauration de la compétence de compréhension de l'oral.*

En se référant aux nombreuses recherches pédagogiques, nous supposons qu'il est d'une utilité sans égale l'usage de la vidéo dans l'enseignement / apprentissage du

français langue étrangère. Elle permet de capter l'attention des apprenants et augmenter leur motivation mieux que ceux effectués avec les textes oralisés.

Dans le premier chapitre qui s'intitule « la compréhension orale en classe de FLE », nous allons parler de l'oral en général et ces caractéristiques puis la compréhension orale, ces objectifs ainsi que les supports à mettre en œuvre par l'enseignant afin de bien mener ladite séance.

Au deuxième chapitre, nous allons tout d'abord parler de la vidéo en général, puis nous allons nous intéresser à son intérêt pédagogique en classe de langue. Nous insinuons par intérêt, son impact dans la compréhension orale et son rôle dans la motivation des apprenants.

Quant troisième chapitre, nous l'avons réservé à la pratique. Nous allons faire une étude comparative entre deux séances de compréhension de l'oral ; l'une qui repose sur la pratique traditionnelle, c'est-à-dire l'usage du texte oralisé, et l'autre l'exploitation de la vidéo dans l'instauration de la compétence orale.

Chapitre I

La compréhension orale en classe de FLE

Introduction

La compréhension orale est une phase très essentielle dans l'apprentissage d'une langue. Nous rappelons qu'avant de produire ou exprimer un énoncé ; il faut assimiler et comprendre. Cette étape est très importante dans la communication réelle.

Et dans l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère au primaire, le bon choix des supports et les activités de La compréhension orale est très important pour la meilleure façon de déroulement de cette séance et ce dernier aide les apprenants à bien s'exprimer en classe et à s'adapter aux différentes situations extérieures de l'école.

I.1. Définition de L'oral :

Depuis l'enfance de l'apprenant commence d'apprendre la langue maternelle dans son milieu naturel, après avoir acquérir des compétences de communication dans une langue étrangère dans l'école, pour être capable de communiquer oralement et acquérir des savoirs et savoir faire en compréhension et production orale mais, en prend en considération que l'apprenant est dans sa première année d'apprentissage d'une langue étrangère.

Donc, nous sommes toujours en face du mot oral un terme souvent utilisé dans notre domaine qu'est la didactique des langues étrangères plus spécifiquement FLE.

L'oral désigne « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activité d'écoute et de production conduite à partir d'un texte sonore si possible authentique.* ». (P. MARTINEZ, 1996, p.20.)

L'oral est considéré comme un outil de communication, il représente le lien essentiel entre l'enseignement et l'apprentissage. C'est-à-dire sans l'oral nous ne pouvons pas dire qui y'a une communication entre les deux

Donc ; les programmes du français langue étrangère en Algérie ont pour but de mettre l'accent sur « L'enseignement / Apprentissage » de l'oral ; car les objectifs de l'enseignement du FLE au primaire visent à développer chez l'apprenant des compétences de communication pour qu'il puisse interagir à l'oral bien que à l'écrit dans les situations scolaires qui participent à son développement cognitif.

L'oral est l'opposition de l'écrit : Donc, « *De l'oral à l'écrit ; il y'a un monde. La différence est si grande que la description du français oral ressemble plus souvent à celle d'une langue exotique qu'à celle du français écrite* ». (M-A. Morel & L. Danon-Boileau, 1998, p.231)

Donc, L'oral C'est parler, exprimer, et le plus important c'est communiquer, comprendre, exprimer et argumenter les opinions personnelles.

Et comme on a dit que L'oral est pour communiquer ; Richard ARCAND et Nicole BOURBEAU précisent que La communication est : « *un processus dynamique par lequel un individu établit une relation avec quelqu'un pour transmettre ou échanger des idées ; des connaissances ; des émotions ; aussi bien parler orale ou écrite que par un autre système désigne : gestes, mimiques, dessins ...etc.* » (R. ARCAND & N. BOURBEAU, 1995, p. 13).

« *Communiquer c'est vouloir transmettre des informations à quelqu'un dans un cadre avec une intonation* ». (B. OLIVER, 1992, p. 07)

Donc, l'outil le plus important pour apprendre une langue étrangère est L'oral, et aussi L'oral est important pour n'importe quelles situations de communication, ou interaction, bien que les développer.

Aussi L'oral c'est « *Fait de vivre voix ; transmis par la voix (par opposition à l'écrit). Témoignage oral. Tradition orale ; qui appartient à la langue parlée* » (Le petit Larousse illustré, 1995).

I.2. Les caractéristiques de l'oral

I.2.1. L'oral spontané

C'est l'oral le plus naturel, celui qui se développe de façon privilégiée dans les interactions de la sphère privée.

I.2.2. L'oral scripturale

Nous pouvons aussi l'appel institutionnel et formel dans l'école ou n'importe quel établissement professionnel. Il est plus connu selon sa structure bien établie, ce qui le différencie de l'oral familial.

I.3. Définition de la compréhension

Selon le linguiste Henry Widdowson : « *Comprendre c'est '' appréhender et échanger* ». (1981, p. 76)

Selon (Ferrekhi, 2009, p. 275) « *comprendre et l'intégration de nouvelle connaissance à la connaissance intérieurs à partir de l'écoute d'un discours audio, vidéo, etc.* »

Les travaux de S. Moirand l'on menait à définir la compréhension du message scriptural, « *c'est produire de la signification à partir des donner du texte, mais on les reconstruisant d'après ce qu'en connais déjà* ». (1982. P : 130).

Par contre, le message oralisé repose principalement sur le décodage qui selon Elisabeth Guimbretière, il doit passer par trois paliers qui sont « : *l'analyse auditive ; puis l'analyse phonétique ; qui permet ensuite d'accéder à l'analyse linguistique ; c'est-à-dire la signification du message* ». (1994, p.57).

I.3.1 La compréhension en classe

D'un point de vue pédagogique le mot *compréhension* veut dire :

« *Un exercice ou l'on proposer à l'apprenant de lire ou d'écouter un texte plus au moins lui demander ensuite de répondre à une série de questions visant à vérifier sa compréhension du message, contenu de discours retenue et les objectifs dont on veut mesurer l'attente* » (Selon Le dictionnaire de l'éducation. Le cendre 1993).

On se référant à cette définition, on peut dire que c'est une séance importante parmi les activités menées en classe. La compréhension est le résultat d'une série d'exercices, c'est un moyen qui permet de vérifier le niveau des apprenants dans un domaine bien précis.

I.3.1.1 La compréhension orale en classe de langue

La compréhension orale est une phase très importante dans l'apprentissage d'une langue. Nous rappelons qu'avant produire il faut le comprendre. C'est la capacité de comprendre un message et accéder au sens des paroles ; par l'usage d'un support audio-visuel.

Alors ; nous pouvons considérer la compréhension orale comme une faculté de comprendre et d'interpréter un énoncé par la voix, donc donner à ce message un sens personnel, et prendre en considération l'intention de locuteur

« *La compréhension naît de la mise en présence de l'apport langagier des connaissances (...). Mais comme le soulignent O'Malley et AL (1989) ; ce face à face cette mise en présence ne donne que très rarement les résultats attendus ; et c'est la raison qui explique le recours aux stratégies pour faciliter ; en quelque sorte, cette rencontre entre le texte et le sujet* ». (Cornaire, 1998, p. 65).

Dans la perspective de l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère ; cela signifie que l'acquisition commence par L'ÉCOUTE ; la compréhension peut être ensuite suivie d'une activité d'expression (orale / écrite). La compréhension est toujours avant l'expression

« *La compréhension est définie comme : La capacité de comprendre à partir l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore.* » (Gacemi, 2017, p. 7).

Nous pouvons dire qu'il ne suffit pas tout simplement d'écouter un message pour comprendre le contenu, ça consiste à une « *opération mental de décodage d'un message oral par un auditeur* ». De la sorte, « *la compréhension est une faculté de percevoir par l'esprit possibilité d'être compris. Qualité par laquelle on comprend* ». (Le Robert, 2008, p. 40)

Donc, la compréhension et la Faculté qui permette de décoder la signification d'un message ou lecture doit avoir un profil de connaissance pour être compris par les autres.

La compréhension de l'oral et un objectif d'apprentissage qui procède souvent la prise de parole.

Nous rappelons qu'avant produire il faut comprendre. C'est la capacité de comprendre un message et accéder au sens des paroles ; par l'usage d'un support audiovisuel. La compréhension orale est une phase très importante dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Alors ; nous pouvons considérer la compréhension orale comme une faculté de comprendre et d'interpréter un énoncé par la voix ; donc donner à ce message un sens personnel ; et prendre en considération l'intention du locuteur.

I.4. L'objectif de la compréhension orale en

La compréhension orale est l'une des priorités de l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère. L'objectif de ce système mis en place est de rendre

l'apprenant capable de communiquer dans la vie réelle. C'est-à-dire, développer chez l'apprenant un certain savoir-être à l'extra-scolaire. Là où il est censé de mettre en exergue les compétences acquises.

En effet, en classe de FLE l'enseignement de la compréhension orale n'est pas de tout faire comprendre à l'apprenant, notamment dans les premières années d'apprentissage, ou à vouloir comprendre tous les mots qu'il entend. Ce qui est prioritaire ici est que l'apprenant-auditeur arrive à assimiler le message dans sa globalité.

Donc, l'objectif de la compréhension orale en classe de FLE est de :

- Permettre d'acquérir une autonomie, grâce à des activités adéquates et des tâches gradées.

- La compréhension orale au sein de la classe est pour le but d'apprendre à communiquer dans des communications réelles.

- Une compétence essentielle pour l'acquisition d'une langue étrangère.

- L'apprenant a la chance d'exprimer ses émotions et ses pensées.

- Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement l'inverse, il est question d'encourager les apprenants à avoir confiance en soi.

- Préparer les apprenants à agir dans les différentes situations de vie ; auxquelles ils vont être confrontés dans leurs pratiques sociales ; et à maîtriser les compétences de communication ; et le plus important dans leurs vies personnelles.

I.5. Les difficultés de l'oral en FLE

I.5.1 Connaissance préalable

Ce type de difficulté concerne les acquis personnels et les connaissances de l'apprenant, donc les apprenants combinent leurs connaissances avec leur expériences personnelles au moment de la mise en œuvre de la compréhension.

I.5.2 Capacité de comprendre

Lors de l'écoute d'un document sonore, d'un texte oralisé ou le visionnement d'une vidéo, les apprenants rencontrent des obstacles de compréhension s'ils sont devant de nouveaux mots. En général, ce sont des termes qui n'appartiennent pas au

patrimoine de connaissances de l'apprenant. La compréhension est une démarche, qui se focalise sur l'apprenant, et qui requiert la maîtrise de certaine connaissance linguistique sémantique et culturelle pour réussir de transmettre le message.

I .5.3 L'attention

C'est la composante principale de la compréhension orale et dépend de la matière choisie et de son contenu. Les enseignants doivent donc choisir des supports pertinents pour leur vie quotidienne afin qu'ils correspondent au niveau réel des apprenants, les motivent, les comprennent mieux et bénéficient de leur apprentissage.

I.5.4 Émotion

L'émotion est un facteur important qui intervient dans la compréhension. Nous savons tous que l'apprenant devient distrait lorsqu'ils rencontrent des obstacles dans le processus de compréhension.

I.6. La didactique de l'oral :

« Appliquer la didactique de l'oral en classe : « C'est accepter l'oral dans toutes ses variétés (...) ; de l'écoute et de travailler pour en objectiver les traits spécifiques ». (Le Cunff et Romian, 1991, p. 178)

Et pour Roulet : de prendre *« La didactique de l'oral veut permettre à l'élève le langage qu'il possède déjà et de l'enrichir en tenant compte des différentes situations de communication »* (1991 p : 42).

I.7. Les supports de la compréhension orale

Les supports sont des outils pour faciliter la compréhension orale de N'importe quel sujet pour mieux comprendre et avoir un plaisir d'apprendre l'FLE.

Pour enseigner la compréhension orale il y'a des différents types de supports utilisés dans l'école algérienne :

I.7.1. L'image

Elle est une représentation d'un être ou d'une chose. L'image permet de percevoir la langue dans toutes ses états verbaux et non-verbaux elle permet de faciliter la compréhension et l'accès au sens.

I.7.2. Texte Oralisé

L'enseignant peut travailler l'activité de la compréhension orale à partir d'un texte lu par lui-même. Sachant que la lecture soit claire et expressive pour tous les apprenants pour qu'ils arrivent à accéder au sens. Le lecteur doit avoir une bonne prononciation, il doit respecter le rythme, l'intonation ...etc.

I.7.3. Les documents sonores

Il s'agit des émissions radiophoniques ou des enregistrements audio. Pour qu'un document sonore soit bien compris par les apprenants il faut que :

- Le document soit accessible et adapte au niveau des apprenants
- La qualité du son : le bruit dans un document sonore consiste un handicap à la compréhension.
- La durée du l'enregistrement pas plus de 3 minutes

I.7.3.1. La méthode d'enseignement avec un document sonore

La phase de pré-écoute c'est une étape essentielle si l'on veut focaliser l'attention des apprenants sûrs qu'ils doivent préparer. « *Il est primordial de ne jamais leur faire écouter un document sonore sans leurs dire exactement ce qu'ils ont à faire durant cette écoute* » (Ducrot, 2005)

Donc c'est une préparation à l'écoute qui donne à l'apprenant une chance d'avoir une idée sur le contenu.

- **La première écoute**

Après la première écoute, les apprenants vont répondre aux questions que l'enseignant a posées avant de leurs faire écouter le document.

- **La deuxième écoute**

Plusieurs démarches peuvent être suivies (vérifications des hypothèses question de structuration de discours des contenus logiques ...).

Les questions posées varient en fonction des objectifs à attendre.

. La troisième écoute

Il s'agit généralement de la dernière écoute, celle qui va permettre de confirmer ou d'informer les hypothèses que les apprenants ont formées au début

De cette façon « *il sera progressivement capable de repérer des informations. (...) et de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant ce qui aide l'élève à mieux comprendre la français natif* ». (Ducrot, 2005).

I.7.4. La vidéo

C'est le support le plus efficace pour ce type d'activités, il aide les apprenants à mieux comprendre. Selon les niveaux des apprenants ce support doit être accessible et bien choisis. La durée ne doit pas être longue pour ne pas démotivés les apprenants.

« L'audiovisuel est le seul support qui paraît susceptible de pouvoir rendre compte de situation authentiques tout en restant accessible (de point de vue de sens) à des jeunes apprenants. Il est en effet quasiment impossible de mener un travail identique (avec une large prise en compte d'élément culturel) à partir de support papier lorsque les apprenants n'ont pas encore une maîtrise linguistique suffisante de la langue qu'ils apprennent » (Blanc, 2003, p, 156)

Nous pouvons dire alors que le document vidéo est constitué comme un moyen très important en classe de FLE qui sert à instaurer et transmettre des savoirs authentiques culturels et situationnels, qu'un support en forme papier qui ne peut pas prendre en charge.

I.8. Le statut de l'oral dans les méthodes d'enseignement des langues étrangères

Pour enseigner les langues étrangères il existe des méthodes a utilisées dans la planification des leçons pour le but d'éviter l'utilisation de la langue maternelle. Les méthodes sont pour les deux cotés l'enseignant bien que l'apprenant, parmi ces méthodes : Méthode direct, Méthode orale, méthode interrogative, Méthode intuitive, méthode répétitive ... etc.

I.8.1 La méthode directe

Cette méthode vise à rendre l'apprenant capable de produire directement en langue étrangère sans passer par la langue maternelle, comme le confirme Christian PUREN (1988, p.80) « *Penser directement en langue étrangère* ».

Pour plus de précision, nous diront que :

La méthode directe est celle qui enseigne les langues sans l'intermédiaire d'une autre langue antérieurement acquise. Elle n'a recours à la traduction ni pour transmettre la langue à l'élève, ni pour exercer l'élève à manier la langue à son tour. Elle supprime la version aussi bien que le thème. En effet, pour interpréter les mots, elle les associe à la vue des choses et des êtres ; à l'intuition de leurs attributs et de leurs modifications ; à la perception de leurs rapports réciproques ; enfin elle associe les mots aux actions des êtres. (Christian PUREN, 1988, p.80)

I.8.2. La méthode orale

Veut dire tous les processus et les techniques qui sont destinées à la pratique orale de la langue en classe qui sont pour le but de la bonne compréhension / production en dehors de la classe dans la communication de la vie réelle « *la pratique orale de la langue en classe prépare à la pratique orale de la langue après la sortie du système scolaire (Objectif pratique).* » (C. PUREN, 1988. p. 84)

I.8.3. La méthode interrogative

La place importante de cette méthode de questionnement est d'un point de vue pédagogique. Cette procédure repose sur la méthode directe en posant des questions et inciter l'apprenant à produire à l'oral en langue cible.

« *En classe, les questions orales en langue étrangère du professeur sollicitent en permanence l'attention et les réponses orales des élèves directement en langue étrangère.* » (C. PUREN, 1988. p. 90)

I.8.4. La méthode intuitive

En 1918 la méthode intuitive est utilisée en France comme synonyme de la méthode directe

Quand un étranger se trouve parmi nous, ses yeux et son imagination s'instruisent par la vue des objets, par la prononciation des sons qu'il y entend joindre, par le geste des personnes qui l'entretiennent. On ne saurait croire combien l'air du visage, le mouvement des yeux et le ton de la voix se proportionnent aux circonstances et donnent d'énergie à

la parole. Avec ces secours, notre voyageur trouve autant de maîtres que de personnes qui parlent en sa présence. On l'instruit sans songer à l'instruire, et il apprend, même lorsqu'il se propose tout autre chose que d'apprendre. (C. PUREN, 1988. p. 76)

I.8.5. La méthode répétitive

« On comprend en devinant, on apprend en imitant, on retient en répétant. » (C. PUREN, 1988. p. 76)

Le mot répétition est utilisé d'un large sens, qui veut dire toute réapparition du même mot ou de la même structure à la vision, à l'ouïe, mais il reste que la répétition est un moyen de compréhension pour l'apprenant.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons mentionné les points essentiels de l'Oral et l'importance de la Compréhension comme une compétence indispensable dans l'enseignement / apprentissage du FLE. Nous avons mis l'accent sur le rôle de cette compétence dans la communication extrasolaire. Cependant, pour instaurer cette compétence, l'enseignant est appelé à choisir un support didactique adéquat.

Chapitre II

L'exploitation du support visuel en classe
de langue

Introduction

Aujourd'hui, la technologie domine toute notre vie. Au niveau scolaire, la conception des vidéos au profit des enfants pour leur apprentissage a vu un essor considérable ces derniers temps. Que ce soit pour le loisir, la recherche d'informations et principalement lors des révisions.

L'apport du multimédia à l'Enseignement / Apprentissage du français langue étrangère est fondamentale. La vidéo permet de créer une image mentale, associée au son, elle renforce la mémorisation et le fait que les images soient en mouvement la rend plus attrayante pour l'enfant, ce qui favorise et facilite son apprentissage.

Les supports audio-visuels en générale, et particulièrement le document vidéo dans le champ de la didactique du FLE, Son impact sur la compréhension orale et son rôle dans la motivation des apprenants, ceux sont les points essentiels dans notre chapitre.

II.1. Documents audio-visuels

Les moyens audiovisuels sont considérés comme des moyens au service de l'enseignement d'une langue, ils permettent de l'apprenant d'acquérir des différents types de communication (le verbale et non verbale), et favoriser la compréhension dans une situation communicative.

II.1.1 Aperçu historique

Le support audiovisuel remonte à plus d'un siècle, mais les supports sont variés. L'évolution ne fera que s'accélérer dans une ébullition technologique et industrielle constante, qui demande des compétences différentes et des veilles techniques importantes. Par conséquent, les archivistes doivent comprendre ces techniques, au moins pour les utiliser. Depuis le milieu des années 1990, l'utilisation d'une autre technologie s'est développée au sein des archives : la technologie numérique.

II.1.2. Présentation générale

Tout d'abord, Les documents audiovisuels se distinguent des autres types de documents (texte, images, photographie, etc.) Des contenus et formes différentes, les professionnels de la documentation (archivistes, documentalistes, bibliothécaires,

etc.) doivent tenir compte de ces spécificités dans les modalités d'organisation et de diffusion.

Pour nommer ce qu'est un support audio-visuel nous nous repons sur la définition des chercheurs Audio-visuel Archiving Philosophy Intrest Network (AVAOIN) et, l'UNESCO, en « *Constituant des documents audiovisuels les œuvres comprenant des images ou des sons reproductibles réunis sur un support matériel dont : l'enseignement, la transmission, la perception, et la compréhension exigent le recours à un dispositif technique.* » (1998.p5)

Une autre définition du dictionnaire de la didactique de FLE met en relation l'utilisation des supports audiovisuels au service d'enseignement : « *Les méthodes audio-orales et audiovisuelles s'appuient respectivement sur une bande sonore pour la première et un film fixe pour la seconde, la méthode audiovisuelle de conception plus moderne pour l'époque, constituant un progrès indéniable par rapport à sa sœur ainée-orale* ». (J.P CUQ, 2003, p.12)

Le contenu audiovisuel est « *l'information sonore, visuelle ou textuelle, sous forme analogue ou numérique, [le contenu] fixé sur un support et qui peut normalement être migré sur un autre support* ». (Edmondson, 2016, p.21)

Les contenus audiovisuels peuvent remplir de multiples fonctions. Celles tout d'abord considérées comme traditionnelles associées à la documentation, à l'information, à la communication, etc. Ainsi que d'autres qui relèvent de l'esthétique, etc. Cela la place donc au carrefour de l'information et de la culture.

Un document audiovisuel peut être vu comme une superposition de flux, techniquement parlant, mais la manière dont il est composé, la combinaison de ses éléments, les règles que suit l'auteur, les limites d'interprétation qu'il impose, ne peuvent être réduits à une superposition de flux.

D'un autre côté, ces supports sont utilisés dans le système scolaire, grâce à des nouvelles technologies dans le monde scolaire, l'appui sur la vidéo devenu une nécessité en classe de FLE en raison de leur large usage et leur capacité de transmettre le savoir en permettant à l'apprenant d'acquérir de nouvelles connaissances et de développer sa réflexion, du fait qu'elle se sert d'images fixes ou animées, des enregistrements vidéo, des chansons.

Donc, l'intégration des supports audiovisuels est devenue une méthode efficace et répond dans l'apprentissage.

A ce propos T-LANCIEN confirme dans son ouvrage " Le document vidéo dans la classe des langues » que : « *La vidéo est un bon moyen pour acquérir une langue actuelle, cantique et appliquer diverses situations. Ce qui amène l'enseignant à envisager une exploitation pédagogique efficace de ce document.* » (1996, p.64)

De son côté ODILE POUCHOL approuve en disant que :

Le document vidéo est utilisé dans la classe de langue comme support privilégié pour présenter une langue authentique en situation et permettre ainsi de visualiser le contexte de façon plus vivante que de simples illustrations de manuels. L'utilisation de la vidéo en classe de langue peut se concevoir de façon encore plus spécifique si l'on considère l'apport bien particulier du caméscope : il ne s'agit plus ici de présenter un document déjà prêt ayant une intention didactique plus ou moins déclarée mais de réaliser et d'utiliser ce document vidéo dans une situation de classe, de filmer le groupe classe dans une activité pédagogique précise qui permet d'optimiser les savoir-faire linguistiques des apprenants et met à profit leurs capacités créatrices. (OP.1999, P.155)

II.2. Documents authentique en didactique

Le document authentique permet à l'enseignant de langue étrangère de mettre ces apprenants en contact avec la langue et la culture. Pour enseigner aux apprenants une langue étrangère, l'utilisation des documents authentiques est fortement conseillée, vu que ces derniers mettent l'accent sur l'apprentissage en communication réelle.

II.2.1. Définition de mot AUTHENTIQUE

Le mot authentique est utilisé pour signifier quelque chose de vrai, de précis. En didactique des langues, le document authentique a une signification plus spécifique, on le trouve figé à la situation communication et est présenté à l'apprenant tel quel, c'est-à-dire dans son état originel (sans modification). « *Le document authentique se dit de tout document sonore, écrit ou audiovisuel, qui n'a pas été connue expressément pour la classe ou pour l'étude de la langue, mais pour répondre à une fonction de*

communication, d'information ou d'expression linguistique réelle » (D. Coste & R. Galisson, 1976, p.85)

II.2.2. Type de document authentique

Les documents authentiques sont des documents écrits, audios, visuels ou audiovisuels, de sorte que le terme inclut des conseils pour réussir, des catalogues de vente par correspondance, des journaux, des brochures touristiques, des chansons, des films ou des documentaires, comprend des extraits de vidéos, des livres, etc....

En fait, les vrais documents sont à l'origine destinés aux locuteurs natifs, mais les enseignants les récupèrent pour les utiliser dans des activités proposées dans les cours de langue, vu qu'elles favorisent par excellence la motivation des apprenants.

II.3. La vidéo en tant que document authentique

Le premier souci dans le domaine de l'enseignement est de trouver les moyens et les outils efficace pour faciliter la tâche aux apprenants et peu à peu la vidéo est devenue l'une des moyens utilisés au service de l'enseignement / apprentissage.

II.3.1. Définitions générales de la vidéo

Selon M-F. Narcie-Combe (2005) : « *On appelle document vidéo [...] dont au moins une partie est constituée par la fixation d'une séquence de son ou d'une séquence d'image fixe ou animée, sonorisées ou non...* »

Aussi la vidéo est une application ou dispositif concerné par la formation, l'enregistrement, le traitement ou la transmission d'images ou de signaux occupant une bande passante comparable à un signal de télévision.

La vidéo fait référence au documents numériques associées, le support sonore (son) au support visuel (image) pour transmettre un message sur un écran. « *La vidéo et la technique qui permet d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique ou numérique, et de les retransmettre sur un écran de visualisation* » Le petit Robert (2008). Ainsi, la vidéo est un outil de communication qui repose sur deux éléments indispensable et complémentaire en combinant au même temps l'image et le son.

II.3.2. Les composantes de la vidéo

Comme nous savons tous, la vidéo se compose de deux canaux qui sont :

• **Image** : En pédagogie, l'image est utilisée dans la phase de la motivation telle qu'elle apparaît plus motivante et émotionnelle avec les couleurs, les mouvements et les gestes qu'elle contient les yeux des apprenants, et créent en eux le désir d'apprendre et surtout ils ont accès à travers la décoration, les personnages, les gestes, l'apparence, les sentiments contenus dans la vidéo, et les expressions faciales.

• **Son** : Le son de la vidéo est sous forme de discours, de musique et d'effets sonores, peuvent fournir des indices fiables pour fusionner des documents, et les enseignants doivent s'assurer de la continuité entre l'image et le son.

II.3.2.1. La relation entre l'image et le son

En terme professionnel, on parle de :

- Redondance entre l'imagerie et la bande sonore, Lorsque l'objet, l'action nommé dans le canal sonore apparaît dans l'image au même temps ;

- Complémentarité lorsque l'un des messages fournit des informations supplémentaires à l'autre ;

- Avantage visuel c'est quand le message est focalisé sur l'image, on parlera alors des avantages des informations ;

- Prédominance sonore : Les messages vocaux prédominent lorsqu'une personne parle sans images pour aider à comprendre de quoi elle parle ou pourquoi elle en parle. (Lancien, 2004, p.9)

II.3.3. La vidéo en classe de langue

Carnan Compte déclare dans son ouvrage intitulé « la vidéo en classe de langue » que « *La vidéo provoque l'implication effective de l'apprenant, ce qui consiste l'une des forces motrices de l'apprentissage.* » (1993, p.7). Comme elle favorise la motivation de l'apprenant et le pousse à participer à son apprentissage. « *L'utilisation de l'image facilite l'apprentissage et la mémorisation de notions abstraites ou de paysage inaccessibles et accroît le plaisir et la motivation de l'élève* » (B. Planque, 1987, p.133). Les images augmentent la sensation du plaisir ce qui rend facile l'accès et l'acquisition du savoir et la mémorisation des concepts abstraits ou les paysages inaccessibles. « *La vidéo occupe une place importante dans l'enseignement des langues d'abord parce*

qu'elle permet à travers la cassette la circulation de toutes sortes de programmes (dédiés aux langues authentiques) utilisés avec les apprenants ». (Jean-Pierre CUQ, 2003. p.245)

II.3.4. Critères de sélection des documents vidéo pour la classe FLE

Afin d'optimiser l'efficacité opérationnelle du support vidéo en classe de FLE, il existe certains critères auxquels le support doit répondre :

-Durée : Le temps de visionnage est un critère très important et il doit être court. 2-3 minutes maximum.

-Adaptation à l'âge et au niveau de l'apprenant : L'âge de l'apprenant et le niveau de soutien devraient être mieux pris en compte. Pour éviter le choc culturel, il convient de tenir compte de l'âge, de l'expertise de l'apprenant et des valeurs culturelles que l'apprenant transmet à la société.

-Qualité de prise en charge : Les enseignants doivent éviter l'enregistrement vidéo d'images anciennes car cela affecte la présence de bruit qui interfère avec l'enthousiasme et la compréhension des apprenants.

II.4. La vidéo en classe de FLE

L'ajout de document vidéo de la classe de FLE à plusieurs bénéfices pour l'enseignement/ apprentissage. COUEDEL.A affirmé que *« si la compréhension était quelque fois entravée par des bruits de fond, ce qui nécessitait un travail d'interprétation [...], elle se trouvait en revanche facilitée par la présence de l'image du locuteur et ses mimiques ».* (1979, p.94). Ce développement technologique à aider beaucoup l'enseignement / apprentissage des langues étrangères. Le travail de l'enseignant est devenu plus facile.

II.4.1. La relation entre la compréhension et la vidéo

La vidéo joue un rôle très important dans une classe de FLE comme LANCIEN.T a dit :

« Sur le plan d'apprentissage, le document vidéo est pour les élèves l'un des plus sure moyen d'approcher une langue actuelle, varier et en situation » (1986, p.64)

Grâce à la vidéo que l'enseignant arrive à mettre l'apprenant face à la langue étrangère, ce qui permet à ce dernier de mieux comprendre et acquérir la langue et la

culture de l'autre. Mis en situation, l'apprenant écoute le français du natif à travers la vidéo.

II.4.2. L'impact de la vidéo sur la compréhension orale

L'image animée facilite à l'apprenant l'accès au sens comme le confirme CUQ et GRUCA :

Avec la vidéo, c'est l'image animée, mobile qui a fait son intrusion dans la classe : ce nouvel auxiliaire pédagogique outre l'attrait qu'il exerce et la possibilité qu'il permet d'introduire une langue variée, actuelle en situation, fournit un recevoir de savoir-faire langagier et de pratique de communication. Il facilite la compréhension car :il permet une bonne conceptualisation en présent l'environnement de communication et vision de non verbale mimique proxémique : celui s'est apporté en lui-même folle d'information qui aident à la création de sens (2002, p.397)

II.6. L'usage de la vidéo pendant une séance de l'oral compréhension

Après que l'enseignant a décidé la forme de la vidéo à exploiter durant la séance de compréhension orale, il doit prendre en considération les activités rependant à ses objectifs qui peuvent permettre aux apprenants de comprendre la langue ou, leurs faire acquérir des compétences communicatives.

Selon Martine Kervran, « la séance s'articule autour de 3 moments clés : avant, Pendant et après le visionnement » (2000, p.34)

II.6.1. Séance pré-active

Il s'agit d'une étape visant à attirer l'attention de l'apprenant et à le mettre dans l'environnement d'apprentissage sans regarder le document, en lui présentant des activités qui le préparent aux sujets abordés dans la vidéo. Cependant, les enseignants doivent initier les apprenants au vocabulaire qu'ils connaissent. Cela facilite l'accès au sens lexical et la compréhension générale du document. Cette étape permet aux apprenants d'avoir une vue d'ensemble du sujet en question et de formuler des hypothèses sur le contenu du document.

II.6.2. Séance interactive

Le but de cette phase est de permettre aux apprenants de bien comprendre le message véhiculé par le document vidéo après deux activités d'écoute consécutives pour compléter la tâche créée par l'enseignant.

Tout en regardant la vidéo, les apprenants interagissent avec des éléments visuels et prêtent attention aux gestes et aux expressions faciales. Cela indique que les images sont considérées comme des outils de compréhension globale et que les apprenants sont invités à utiliser des compétences métacognitives pour interpréter le sens des images.

Étant donné que les voies visuelles (images) permettent aux apprenants de développer une compréhension holistique de la matière, les enseignants préparent des tâches d'écoute sélective pour aider les apprenants à rester actifs face aux influences de l'imagerie, en essayant de comprendre les mots, les conversations et le langage, les énoncés oraux du sujet que l'expression comprend et dont on parle. Pour les tâches proposées aux apprenants, les enseignants peuvent utiliser des questions à choix multiples QCM, des questions fixes et/ou ouvertes QF/OQ pour vérifier la compréhension globale du document discuté.

II.6.3. Séance post-active

Dans cette dernière étape, l'enseignant est chargé de visionner la vidéo et d'évaluer les connaissances transmises par des activités visant à résumer les compétences acquises par l'apprenant.

B. ABASSI dit que :

Après avoir compris les informations contenues dans le document, il s'agit de les relier les unes aux autres, de les analyser et de les interpréter. Cela donne lieu à des diverses activités qui vont mettre en jeu de reformulation (orale ou écrite), l'interprétation des informations par l'enseignant ou par l'élève, la synthèse, l'argumentation, la mise en évidence des causes/conséquences, la formulation des sentiments exprimés.

(2004, p.123)

Dans cet esprit, les apprenants relient et réutilisent les connaissances acquises grâce à des documents dans leurs activités d'apprentissage. Les enseignants

peuvent appliquer de nombreux types d'activités de compréhension et de production orales ou écrites, LANCIEN Thierry explique que « *le travail à partir de la vidéo n'a de sens, en effet, que si s'instaure en permanence un va- et-vient entre compréhension orale [...] et de production orale et écrite* » (1986, p.11)

Nous avons constaté que les activités de compréhension orale incluait d'autres activités de production orale et écrite pour acquérir des compétences langagières. Après avoir répondu à la question de la compréhension orale, l'apprenant est invité à réaliser un exercice de production orale. Dans cet exercice, il est demandé de créer des échanges et des interactions, d'endosser des rôles de personnages et de résumer verbalement le contenu de la vidéo pour l'aider à souvenir de ce qu'il a appris. Comme pour l'activité d'expression écrite, l'enseignant peut demander à l'apprenant de reprendre le dialogue ou de réaliser des exercices de correction du vocabulaire appris, comme à partir de documents vidéo. Par conséquent, les vidéos peuvent être la base de nombreuses activités amusantes qui procurent des moments de joie. Par conséquent, il va au-delà de la compréhension verbale et peut surpasser les autres.

II.5. La vidéo et son influence sur la motivation

La motivation est l'un des points positifs de l'utilisation de la vidéo, l'enseignant toujours préfère le recours à ce support pour créer un climat favorable.

II.5.1. Définition du mot « Motivation »

Le terme « motivation » vient du mot « motif », lui-même emprunté au latin « *motivus* » qui veut dire « mobile » et de « *movere* » qui veut dire « mouvoir ». C'est le début et la source de tous les mouvements que nous voulons faire.

Comme il est confirmé par Houdrat-Merot : « *question délicate, longuement débattue et qui apparemment n'a guère sa place dans un ouvrage sur les méthodes de travail. Et pourtant cette fameuse motivation est bien l'une des clés de la réussite scolaire et toute réflexion sur l'acte d'apprendre doit en tenir compte* » (1992, p.16)

Pierre CUQ définit le terme motivation en disant que : « *Dans son sens le plus général, la motivation est un concept utilisé en psychologie pour tenir compte des facteurs qui déclenchent les conduites ; elle peut être définie comme un principe de forces qui poussent les organismes à atteindre un but* » (2003, p. 170)

Aussi le courant behavioriste définit la motivation comme l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action dans son orientation et intensité et persistance.

II.5.2. La motivation dans la classe

La vidéo peut motiver et attirer l'attention des apprenants, elle est la clé de réussite de n'importe quel apprentissage, l'enseignant doit choisir les supports adéquats pour bien faciliter la tâche aux ces apprenants.

Le non-dit représente un rôle efficace, parce qu'à travers les gestes, l'apprenant peut comprendre beaucoup de choses. La gestualité reflète la culture de la personne, et cela est confirmé par A. LIEURY et F. FENOUILLET que : « *La motivation est un terme générique qui désigne l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologique qui permettent le déclenchement de l'action, l'orientation, l'intensité et la persistance* » (1997, p.1)

L'accès au sens des énoncés :

Grace à son caractère attractif, la vidéo facilite la progression des capacités langagières, qu'elle a une relation de compréhension orale et avoir un bagage linguistique riche comme HABERT a annoncé « *l'élève aura ainsi observé, parlé, entendu, parlé à nouveau tout en enrichissant ses connaissances sous la direction du professeur [...] pour finir en lui donnant une chance de parler en continu sur un sujet précis* ». (1993, p.91) Ce processus se fait par les effets de l'image accessoires aux sons qui permettant par ces aspects attrayants d'attirer l'attention des apprenants ce qui facilite l'interprétation du sens du message verbal et visuel et favorise la mémorisation.

En fait, la motivation d'un apprenant dépend de trois paramètres : la volonté, la force et le soutien social. Prévost soutient que votre processus devrait inclure quatre éléments pour vous garder motivé : Canalisation des besoins (apprentissage) ; Elaboration cognitive (buts et projets) ; Motivation instrumentale (moyens et fins) ; Personnalisation (autonomie fonctionnelle)

II.5.3. Types de motivation

Dans son ouvrage « La motivation en contexte scolaire », Rolland Viau propose la définition suivante « *la motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et*

qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but » (1994, p7). Selon la psychologie cognitive, l'apprentissage est le processus par lequel une personne modifie les réseaux d'information existants dans sa mémoire et crée de nouveaux réseaux d'information. Si l'apprentissage découle de la relation pédagogique entre l'apprenant, l'enseignant et le sujet, il est influencé par de nombreuses variables que ce soit interne ou externes. De nombreux facteurs entrent en jeu lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. En fait, s'il est clair de supposer que la motivation est l'un des facteurs de réussite à l'acquisition d'une langue, nous pourrions dire qu'en FLE, ce serait le cas. Il y a deux types de motivations :

II.5.3.1. Motivation externe

Elle traite des situations où les apprenants font du bon travail eux-mêmes et reçoivent des récompenses ou d'autres considérations plutôt que des divertissements ou un désir d'apprendre. La motivation extrinsèque se produit parce que la plupart des apprenants s'efforcent de bien faire pour plaire à leurs enseignants, et à leurs parents sans tenir compte des avantages d'un travail bien fait.

II.5.3.2. Motivation intrinsèque

Selon la situation où les apprenants font cette activité par intérêt plutôt que par obligation, les apprenants font cette activité pour le bonheur et la satisfaction personnelle. L'apprenant apprend parce qu'il a le désir d'apprendre, il est ainsi réellement motivé pour lui-même, parce qu'il est curieux. Cette motivation souligne un fait important : elle est interne à l'apprenant. De ce fait, l'enseignant et les parents ne peuvent être motivés à la place de l'apprenant, c'est à lui de se motiver. D'autres facteurs et acteurs peuvent intervenir et inciter l'apprenant à la motivation reste que ça relève de sa propre initiative, « *c'est bien l'élève qui détient le pouvoir car nul ne peut le contraindre à se mobiliser sur des savoirs* » (Meirieu, 2014, p.12).

II.5.4. Types d'apprenants face à la motivation

Nous pouvons distinguer trois types d'apprenant face à la motivation :

II.5.4.1. Bosseur, Trimeur

Il est passionné, sa motivation est naturelle, il s'intéresse lui-même aux études. Pour lui, les renforcements externes (type stimulus) peuvent avoir trois types d'effets :

soit ils lui sont indifférents, soit ils n'ont pas d'effet significatif, Soit ils renforcent sa motivation interne. Par exemple, si nous lui donnons de l'argent pour le féliciter d'un bon résultat, il achète des livres avec cet argent, incarnant et renforçant sa motivation interne.

II.5.4.2. Bon apprenant

Il a une bonne perception (estime de soi), mais sa motivation est surtout externe : il veut réussir, plaire aux autres, quand cet apprenant fait face à des échecs, sa perception s'affaiblit et cela l'affecte profondément.

II.5.4.3. Amateur

Cet apprenant peut être très bon et très performant, mais en dehors de l'école (Musique, sport, famille...), c'est-à-dire uniquement s'il sent que c'est lui qui choisit, et la moindre restriction l'étouffe. C'est donc un apprenant intrinsèquement motivé, mais dans des activités autres que celles requises.

Conclusion

L'intégration de la vidéo dans une classe de langue et principalement en FLE, permet à l'enseignant de mettre l'apprenant dans une situation réelle, lui permettant d'apprendre une langue utilisée dans son contexte social et culturel.

A travers ce chapitre, nous avons mis l'accent sur l'exploitation du support visuel en classe et ce que cette dernière pourrait apporter de plus à la compréhension orale en séance d'acquisition ou de développement de ladite compétence.

Chapitre III

L'oral en classe de FLE

Introduction

La réussite de la compréhension orale nécessite à l'enseignant de choisir les supports qui permettant à travailler mieux la compréhension à ses apprenants. Dont cet objectif nous avons fixé tout le long de notre travail.

Nous avons observé et analyser une séance de compréhension orale, dans la première partie nous avons utilisé un texte oralisé et dans la deuxième un support audiovisuel.

Afin de réaliser notre objectif nous avons consacré ce dernier chapitre pour confirmer ou infirmer notre hypothèse.

III.1 Description de lieu d'expérimentation

Cherchons à confirmer notre idée nous avons mené une expérimentation dans l'école primaire : "Belkasmi Massoud" qui se situe au chef-lieu de M'sila.

Une école où il y a 22 classes :

- 04 classes pour les 5^{ème}s années

Il y a 22 enseignants :

- 02 enseignantes de français

Pour réaliser notre expérimentation, nous avons opté pour une classe de 5^{ème} année primaire.

III.2 Les raisons du choix de 5^{ème} année primaire

1-Nous avons choisi les apprenants de 5^{ème} année primaire vu que l'importance l'acquisition de la compétence de l'oral. Ainsi que le support que nous allons leur propose peut-être consulter ultérieurement chez eux sur la plateforme You tube.

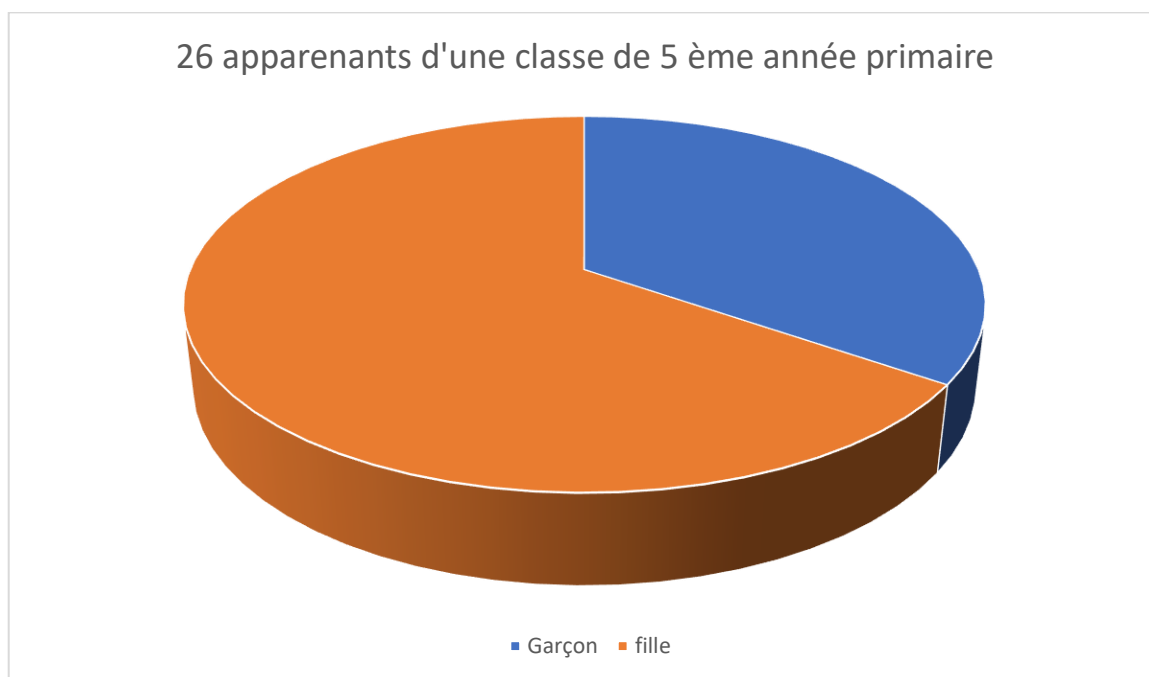
2-Une autre raison qui est la plus importante est qu'après la situation Covid nous avons remarqué que les apprenants n'avaient pas le temps dont ils avaient besoin pour apprendre de nouvelles choses.

3- La dernière raison est qu'ils sont dans une année importante, ils ont donc besoin de techniques simples, pratiques et utiles pour être prêts pour aborde un apprentissage plus complexe.

III.3 Présentation du public apprenant

Notre public se compose de 26 apprenants ; provenant d'une classe de 5^{ème} année primaire où il y a "09 garçons, et 17 filles "

L'âge de l'ensemble des apprenants entre 10 et 11 ans.



L'enseignante de cette classe a une expérience de 10 ans dans le domaine de l'enseignement, elle est titulaire de diplôme de Licence académique en français.

II.4. Les outils

- Un texte du manuel scolaire
- Une projection vidéo d'une durée de 1min 24 s, (tirer d'une chaîne pédagogique).



III .4.1. Raisons du choix de la vidéo

- Le contenu éducatif correspond aux objectifs de la séance proposée au manuel scolaire.
- La simplicité et la facilité de la langue des dessins animés et les couleurs qui attirent l'attention des élèves.
- La qualité de la vidéo.

III.5. Déroulement de l'expérimentation

Nous avons choisi un texte qui s'intitulé " **quand je serai grand**" pour réaliser notre travail de recherche, nous avons divisé une séance d'une durée de 02h en deux séquences :

Nous avons utilisé dans la première séquence texte oralisé par l'enseignante, et dans la deuxième séquence un support audiovisuel animé par le data show où nous avons remarqué que le document vidéo est un support intéressant puisqu'il favorise le plaisir d'écouter et de voir au même temps.

III.6. La première séquence (Le texte oralisé)

L'enseignante a demandé aux apprenants de lire le texte pour répondre aux questions suivantes :

– *Où sont les élèves ?*

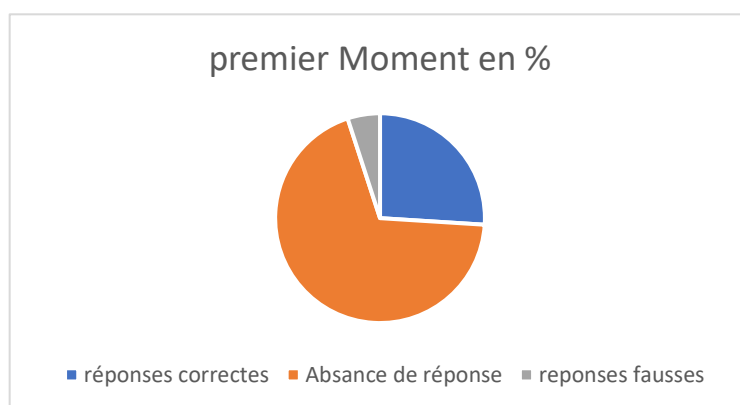
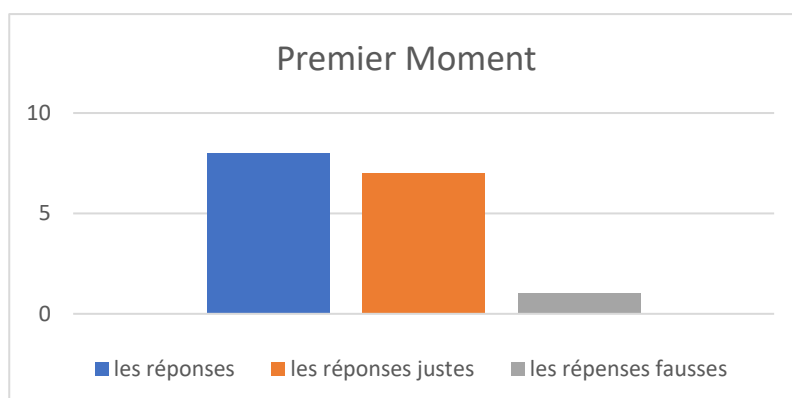
- Premier moment :

Les résultats obtenus concernant la première question : Où sont les élèves ?

Les étapes de la compréhension orale :

Premier Moment :

Réponse juste	07	27%
Réponse fausse	01	04%
Pas de Réponse	18	69%

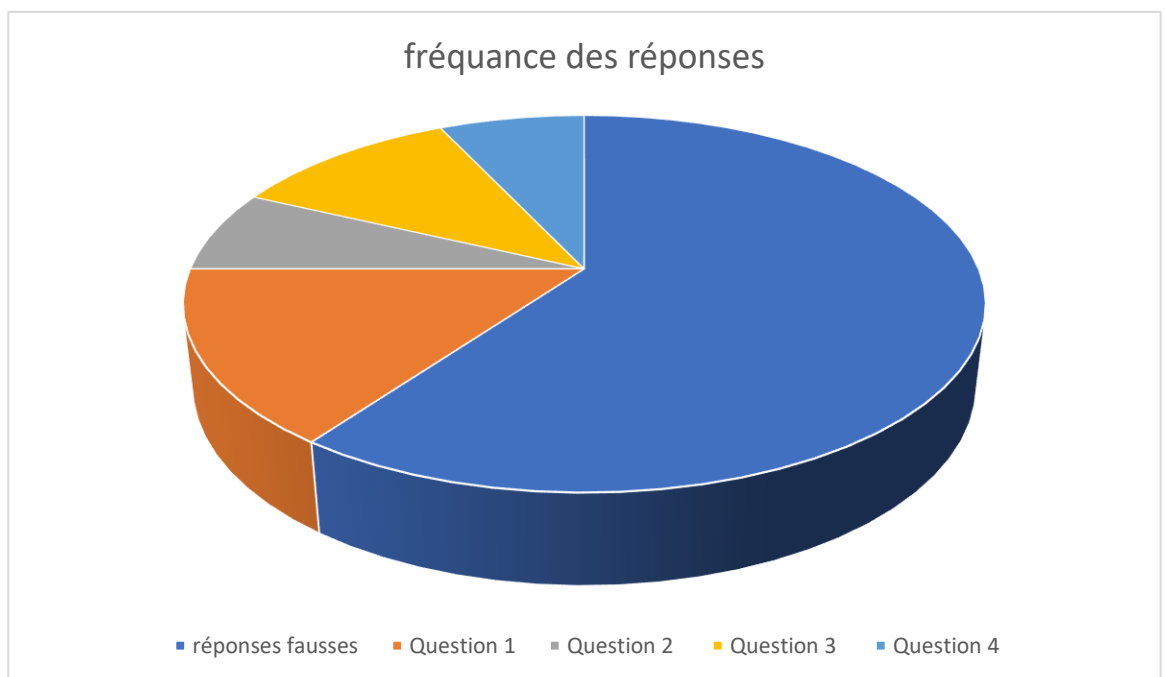
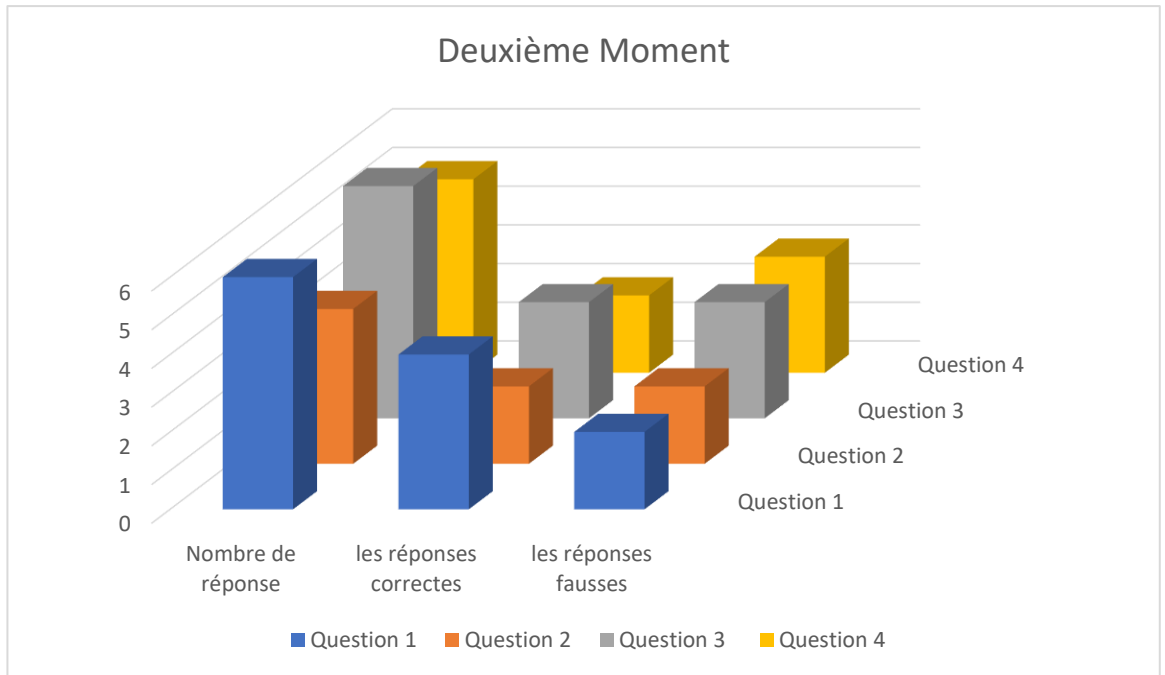


- **Deuxième moment**

L'enseignante a lu le texte à haute voix une lecture lente et expressive pour que les apprenants puissent concevoir une idée générale sur le texte.

Les apprenants devraient répondre aux questions suivantes :

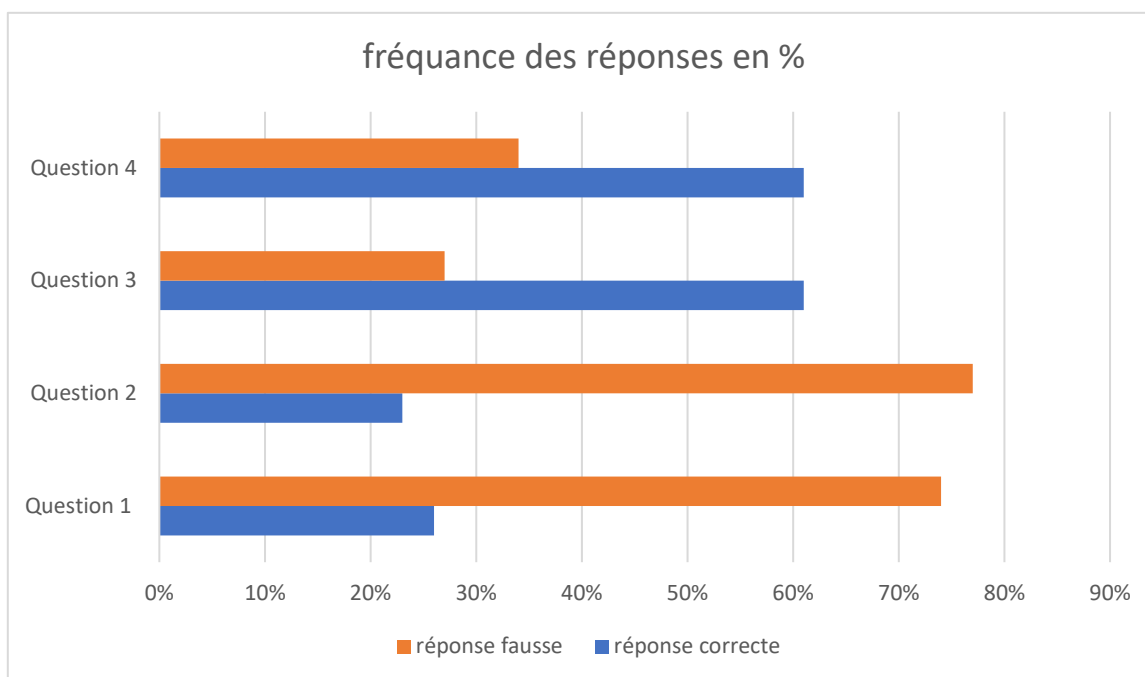
Qui sont les personnages ?	Réponse juste	04	15 %
	Réponse fausse	02	07 %
	Pas de Réponse	20	78 %
Que demande le maître ?	Réponse juste	02	08 %
	Réponse fausse	02	08 %
	Pas de Réponse	22	84 %
Comment appelle-t-on ce fait	Réponse juste	03	11.5 %
	Réponse fausse	03	11.5 %
	Pas de Réponse	20	78 %
Qu'est-ce qui se passe pendant un tremblement de terre ?	Réponse juste	02	08 %
	Réponse fausse	03	11.5 %
	Pas de Réponse	21	81 %



Troisième moment

Demander aux apprenants de répondre sur les ardoises par vrai ou faux :

- On attend les secours ?	Réponse juste	07	27 %
	Réponse fausse	19	73%
	Pas de Réponse	00	00 %
- Il n'y a pas de fortes secousses de sol ?	Réponse juste	06	23 %
	Réponse fausse	20	77 %
	Pas de Réponse	00	00 %
- Il ne faut pas paniquer ?	Réponse juste	16	61 %
	Réponse fausse	07	27 %
	Pas de Réponse	03	11 %
- Il faut se cacher derrière le réfrigérateur ?	Réponse juste	16	61 %
	Réponse fausse	09	34 %
	Pas de Réponse	01	4 %



III.6.1. Commentaire : (analyse et interprétation des résultats)

Pour la première question, Juste quelques apprenants qui ont manifestés un intérêt au cours, alors que la majorité des apprenants n'ont pas répondu à la question posée par l'enseignante. Nous pensons que la méthode employée n'a pas suscité leur attention. Dès lors, nous pourrions déduire de prime à bore que le texte oralisé ne motive pas les apprenants.

III .7. La Deuxième séquence (avec une vidéo)

Dans cette activité nous avons visionné une vidéo aux apprenants, nous avons suivi les étapes suivantes :

- Le premier visionnement

Nous avons demandé à l'enseignante de poser la même question qui a été posé au premier moment avant le visionnement de notre vidéo (le premier moment du test oralisé) :

- Ou sont les élèves ?
- Les réponses étaient 100% correctes

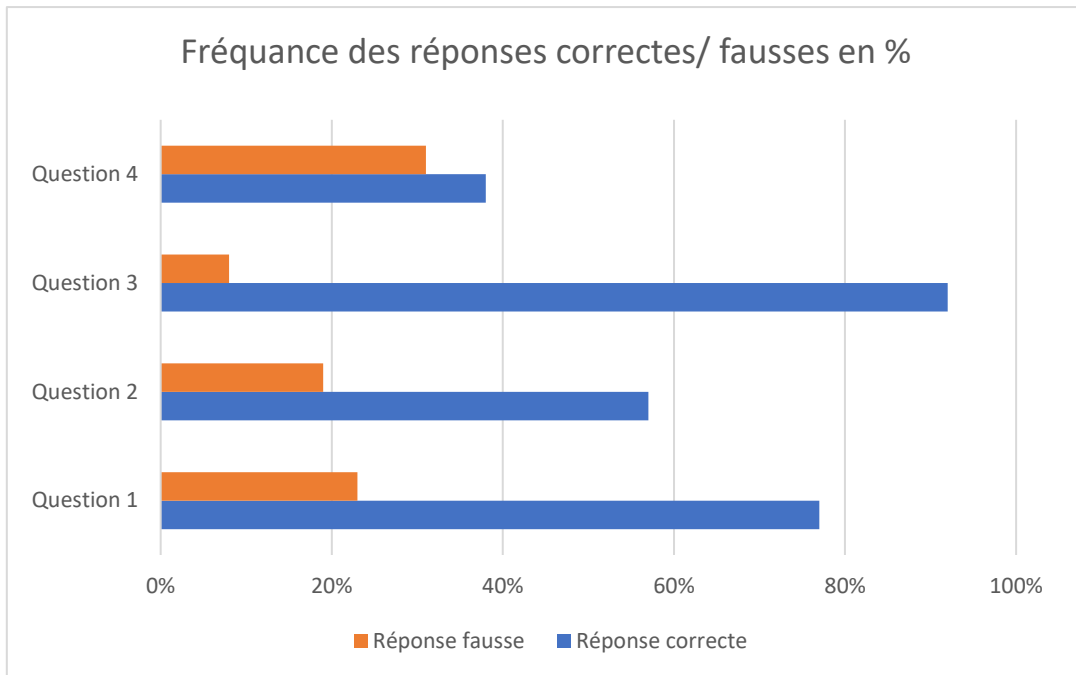
- **Le deuxième visionnement**

Visionnement global ; dialogue suivie par des questions de contrôle :

- Qui sont les personnages ?
- Que demande le maître ?
- Comment appelle-t-on ce fait ?
- Qu'est-ce qui se passe pendant un tremblement de terre ?

Nous avons organisé ce tableau illustrant les réponses des apprenants pour ordonner nos résultats obtenus :

Qui sont les personnages ?	Réponse juste	20	77 %
	Réponse fausse	06	23 %
	Pas de Réponse	00	00 %
Que demande le maître ?	Réponse juste	15	57 %
	Réponse fausse	05	19 %
	Pas de Réponse	11	42 %
Comment appelle-t-on ce fait	Réponse juste	24	92 %
	Réponse fausse	02	8 %
	Pas de Réponse	00	00 %
Qu'est-ce qui se passe pendant un tremblement de terre ?	Réponse juste	10	38 %
	Réponse fausse	08	31 %
	Pas de Réponse	08	31 %



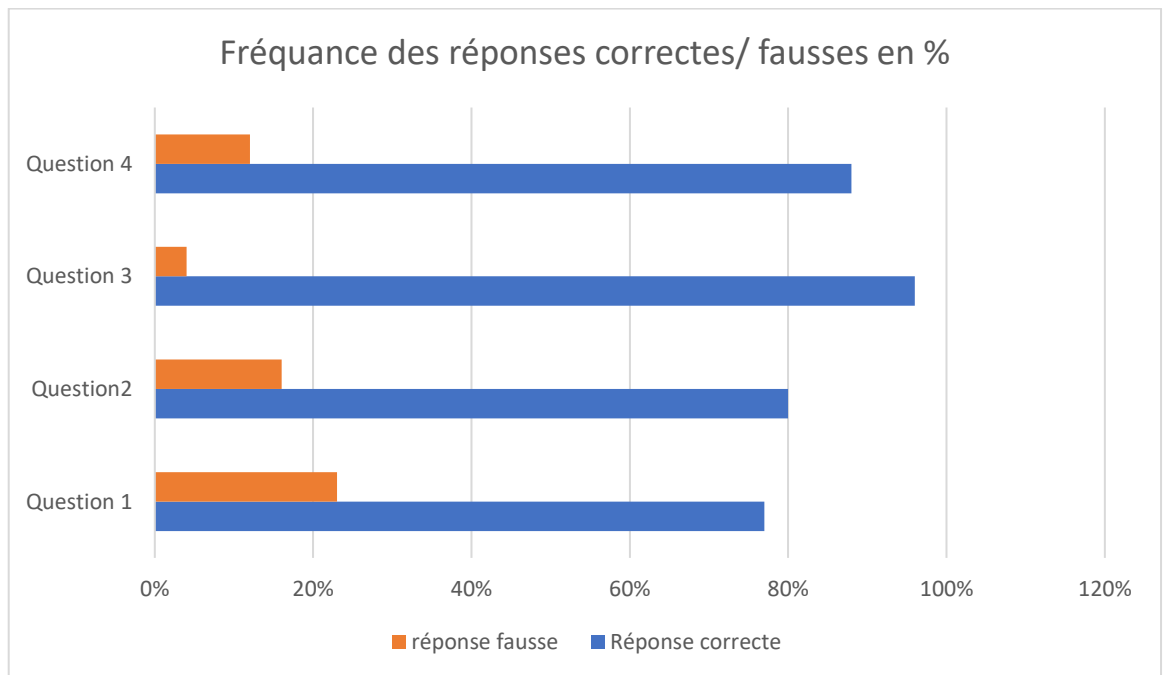
Pour cette étape, le support vidéo a joué le rôle d'un déclencheur qui motivant les apprenants à exprimer leurs réponses.

- Le Troisième visionnement

Avant que la séance se termine, l'enseignante a posé les questions de 3^{ème} visionnement de type Vrai ou faux, les résultats obtenus sont présentés dans le tableau ces dessous :

- On attend les secours ?	Réponse juste	20	78 %
	Réponse fausse	06	23 %
	Pas de Réponse	00	00 %
- Il n'y a pas de fortes secousses de sol ?	Réponse juste	21	80 %
	Réponse fausse	04	16 %
	Pas de Réponse	01	4 %
	Réponse juste	25	96 %

- Il ne faut pas paniquer ?	Réponse fausse	01	4 %
	Pas de Réponse	00	00 %
- Il faut se cacher derrière le réfrigérateur ?	Réponse juste	23	88 %
	Réponse fausse	03	12 %
	Pas de Réponse	00	00 %



III .7. 2. Commentaire :

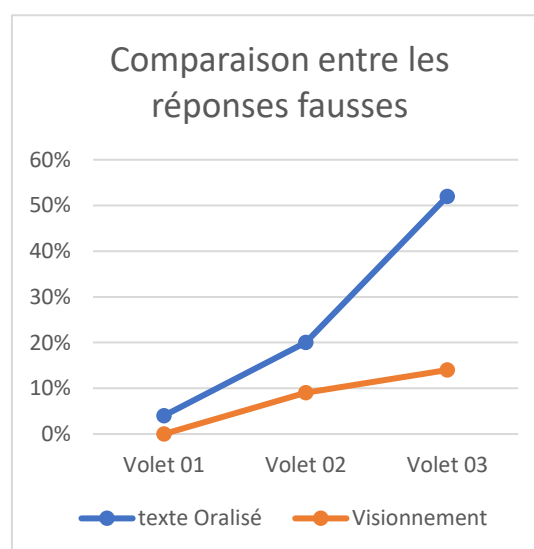
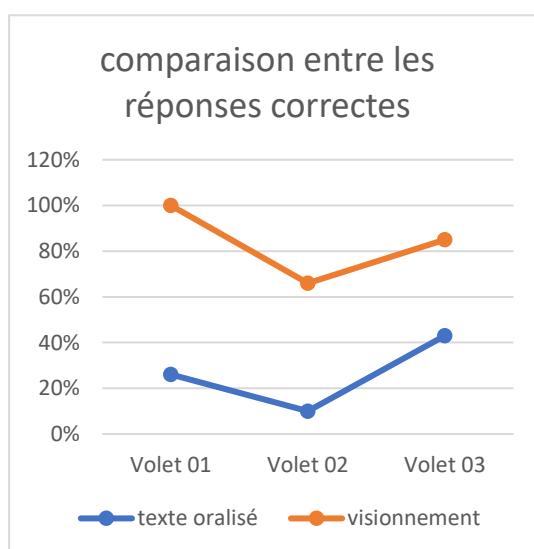
D'après les résultats obtenus dans le tableau ci-dessus qui montre le taux de la réussite en exploitant la vidéo en compréhension orale, nous avons remarqué que dans la première étape le total de réponses des **26** apprenants étaient corrects, C'est pourquoi nous avons eu le pourcentage de **100 %**.

Dans la deuxième étape nous avons vu que le nombre des réponses données par les apprenants sont entre **26 et 18** ; ce qui a augmenté le pourcentage des repenses correctes de cette séquence entre **38 % et 92 %**

A l'étape trois, nous avons remarquées qu'elle est très élevée par rapport aux autres étapes de la séance pour s'élever à **76 % et 96 %**. Selon les résultats affichés dans le tableau, nous constatons que le nombre total de réponse des apprenants a atteint **26**.

III.8. Comparaison avant et après l'utilisation de la vidéo

Le genre du support	Le texte oralise			La vidéo		
	Moment 01	Moment 02	Moment 03	Vision 01	Vision 02	Vision 03
Fréquence des réponses correcte	26%	10%	43%	100%	66%	85%
Fréquence des réponses fausses	04%	20%	52%	00%	09%	14%



Conclusion

Pour ce troisième chapitre, nous avons vu qu'il est indispensable de subdiviser notre travail en deux phases. La première a été consacrée à l'observation, quant à la deuxième nous l'avons réservée à l'expérimentation. Après l'analyse des résultats obtenus, nous pouvons dire que le texte oralisé n'a pas vraiment suscité l'attention des apprenants à participer aux questions posées au sujet de la compréhension. Par contre, avec la vidéo, nous avons constaté que la majorité des apprenants ont manifestés une volonté à produire des réponses qui étaient dans leurs totalités justes.

Conclusion générale

L'enfant doit d'abord apprendre à écouter et à comprendre avant d'écrire. Et pour atteindre cet ultime objectif, des programmes ont été élaborés ainsi que des pratiques pédagogiques se sont succédées.

Être compétent à l'oral n'est pas chose facile, surtout quand il s'agit de comprendre et se faire comprendre en langue étrangère. Depuis l'apparition de la méthodologie de l'enseignement des langues étrangères jusqu'aux nouvelles approches, l'oral a été l'objet d'enseignement prioritaire dans certains cas, mais dans d'autres ont lui a imposé un recul du centre d'intérêt.

Introduite en classe, la technologie a facilité énormément la tâche de l'enseignant. Parmi ces outils nous trouvons la vidéo par excellence. Mise à l'épreuve à l'intra-scolaire, ladite vidéo a contribué à faciliter l'acte de l'apprentissage.

Rappelons que, pour mener à bien notre recherche *nous nous sommes interrogées sur l'apport de la vidéo dans l'instauration de la compétence de compréhension de l'oral chez les apprenants de 5^{ème} année primaire.*

L'utilisation de la vidéo en classe de langue est un excellent outil pédagogique qui peut enrichir l'expérience d'apprentissage des apprenants d'un côté, et de l'autre celle des enseignants. Les vidéos offrent l'opportunité à l'écoute et la compréhension de l'oral, l'amélioration de la prononciation, l'enrichissement du vocabulaire, la familiarisation avec la culture de la langue cible. Sur ce, nous avons supposé qu'il est d'une utilité sans égale l'usage de la vidéo dans l'enseignement -apprentissage du français langue étrangère.

La compréhension orale est une compétence essentielle dans l'apprentissage d'une langue étrangère, et l'utilisation de vidéos courtes en classe en phase de l'acquisition de langue étrangère peut être un excellent moyen d'apprentissage comme nous vient de le prouver à travers notre recherche.

Références bibliographiques

Ouvrages

- A. LIEURY & F. FENOUILLET, *Motivation et réussite scolaire*, Dunod, 1997.
- Bruno OLIVER, *Communiquer pour enseigner*, Hachette, 1992.
- CARNAN. *Compte, la vidéo en classe de langue*, Paris, 1993.
- Christian PUREN, *Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes*, 1988.
- Couedel. A, *Langue et vidéo création collective*, 1979.
- CUQ, Jean-Pierre & GRUCA, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, 2002.
- FRANCOISE - Marie COMBE- Narcie, *précise de didactique*, Paris, 2005.
- GUIMBRETIERE, E, *Phonétique et enseignement de l'oral*. Paris : Didier / Hatier, 1994.
- Henry. G. Widdowson, *Une approche communicative de l'enseignement de Langues*, Paris, Hatier-CREDIF, 1978.
- HOUDART-MEROT V., *Des méthodes pour le lycée*, Paris, Hachette, 1992.
- Jean-Louis Habert, *Cahiers de l'APLIUT*, 1993.
- Kervran.M, *L'apprentissage actif de l'anglais à l'école*, Armand Colin, Bordas, 2000.
- LANCIEN. Thierry, *le document vidéo*, clé international, Collection Technique en classe, Paris, 1986.
- LANCIEN. Thierry, *De la vidéo à Internet : 80 activités thématiques*, Paris, Pratiques de classe, Hachette FLE. 2004.
- Le Cunff, C. & Romian, H, *Regards rétrospectifs et prospectifs sur une problématique*. Repères, numéro thématique « Recherches en didactique du français langue maternelle » ,1991.
- Martin & Ph. Perrenoud (dir.), *Parole étouffée, parole libérée*, Paris : Delachaux et Niestlé, 1991.
- Mary-Annick Morel & Laurent Danon-Boileau, *Grammaire de l'intonation. L'exemple du français*, 1998.
- MEIRIEU. Philippe, *Le plaisir d'apprendre*, Editions Autrement, 2014.

- Moirand. S, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hâchette, 1982.
- Nathalie Blanc, *les conséquences de la liquidation judiciaire du producteur audiovisuel sur les contrats en cours*, cahier IRPI, 2002.
- ODILE. Pouchol, *Les outils vidéo en classe de langue : utilisation pédagogique du caméscope*, *Revue de l'EPI*, n° 94, juin 1999.
- Pierre MARTINEZ, *La didactique des langues étrangères*, Coll. Que sais-je ? Paris, 1996.
- PLANQUE. Bernard, *l'enfant et l'image*, éd. Casterman, 1987.
- R. Edmondson A *philosophy of audiovisual archiving. Technical report*, UNICCO, Paris,1998.
- R. Edmondson, *Audiovisual archiving: philosophy and principles* (3^e éd.). Paris, France: UNICCO, 2016.
- Richard ARCAND & Nicole BOURREAU, *La communication efficace, le centre éducatif et culturel*, Canada ,1995
- Roulet, E, *La pédagogie de l'oral en question(s)* , 1991.
- Viau. R, *La motivation en contexte scolaire*, Québec : Les Éditions du Renouveau Pédagogique Inc ,1994.

Mémoires et Article

- Gacemi, Y, *Le Rôle du support audio dans la compréhension orale du conte*. Mémoire de master. Université Mohamed Boudiaf – M'Sila, 2017.
- MEBARKI Maroua, *LES ETAPES DE LA COMPREHENSION DE L'ORAL EN FLE*, Mémoire de master, **UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA ,2016.**
- Belaani Mohamed Amine, *L'exploitation du support audio-visuelle, en séance de compréhension orale, au profit des concentration des apprenants*. Mémoire de master ,2017.
- Jean Michel Ducrot « l'enseignement de la compréhension orale : Objectif, support et démarche », 2005, article disponible en ligne sur : <http://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp-orale-ducrot>
- ABASSI B. et al., *Safar au pays de l'oral*, Ministère algérien de l'éducation nationale, Algérie ,2004.

Site web UNISCCO
https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000113127_fre

Dictionnaires

Dictionnaire de français primordial (1971 p : 51).

Jean-Pierre et CUQ, Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, Paris, CLE international, 2003.

LE ROBERT, le nouveau petit dictionnaire français, France ,2008.

Le petit Larousse illustré, Larousse Paris, 1995

Le dictionnaire de l'éducation (Le cendre 1993)

Résumé

L'apprentissage d'une langue étrangère nécessite une compréhension orale, qui est la première étape pour la communication.

Notre travail de recherche se base sur l'exploitation de la vidéo comme un outil qui joue un rôle très important dans la motivation des apprenants et l'instauration des compétences chez l'apprenant. Notre objectif est de tester l'utilité de la vidéo sur la compréhension orale d'une langue étrangère.

Cet outil constitue un élément très efficace de cerner les spécificités des interactions verbales en classe de FLE.

Mots clés : la compréhension orale -la vidéo -la motivation et l'instauration – FLE.

المخلص

تعلم اللغة الأجنبية يحتاج فهما شفهيًا، الذي هو الخطوة الأولى التواصل. يقوم بحثنا العلمي على استخدام الفيديو كأداة تلعب دورًا مهمًا في تحفيز التلاميذ وترسيخ المعلومات لديه. هدفنا هو اختبار فائدة الفيديو كأداة مساعدة لتسهيل الفهم الشفهي للغة الأجنبية، تشكل هذه الوسيلة عنصرًا فعالًا للغاية في تحديد خصائص التفاعلات اللفظية في فصول اللغة الفرنسية.

الكلمات الدالة: الفهم الشفهي-الفيديو-التحفيز والترسيخ -اللغة الفرنسية.

Abstract

Learning a foreign language needs oral comprehension, which is the first step in communication. Our scientific research is based on using the video as an instrument that plays an important role in motivating the recipient and consolidating Skills for the students. Our goal is to test the usefulness of the video as an aid to facilitate oral comprehension of a foreign language. This method is a very effective element in characterizing verbal interactions in FLE.

Keywords : oral comprehension - vidéo - motivation and consolidation–FLE.

